



PEB Échanges, Programme pour la construction et
l'équipement de l'éducation 2004/04

Le lycée français de New
York, une vitrine de la
francophonie

Florence Michel

<https://dx.doi.org/10.1787/622321611150>

LE LYCÉE FRANÇAIS DE NEW YORK, UNE VITRINE DE LA FRANCOPHONIE

On dit à New York que l'architecture du nouveau lycée français (accueillant des élèves francophones de la maternelle au cycle secondaire) a été inspirée par le rationalisme de Descartes. L'agence américaine *Polshak Partnership Architects*, le signataire, a en tout cas traduit par le dessin et le choix des matériaux un établissement qui ancre son projet pédagogique dans la modernité.

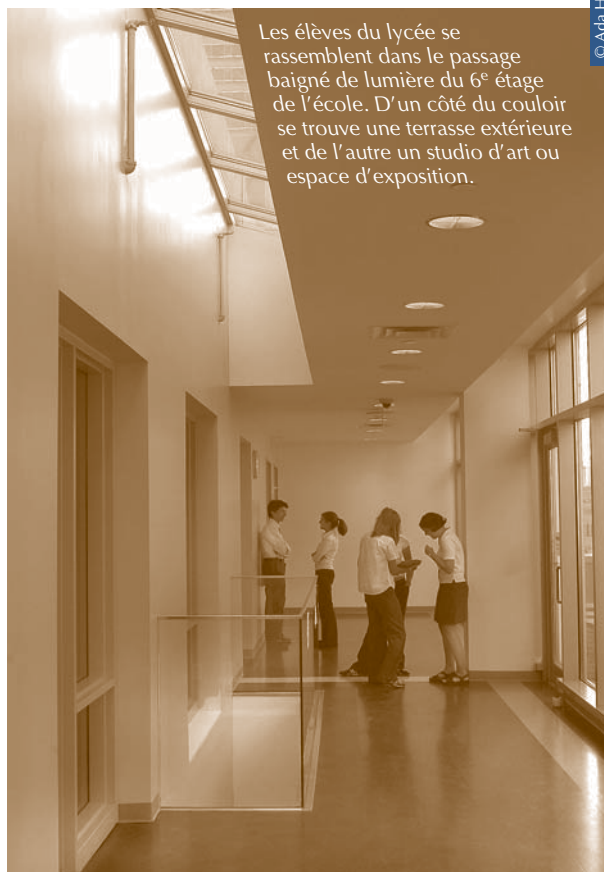
Le premier lycée français, magnifiquement situé entre la 5^{ème} avenue et Park Avenue, mais écartelé entre six anciens hôtels particuliers et trois campus, ne parvenait pas à trouver les conditions nécessaires à sa rénovation. La décision fut prise de vendre ce patrimoine pour entreprendre un peu plus loin, dans le même quartier, entre les 75^{ème} et 76^{ème} rues et sur York Avenue, la construction d'un nouvel équipement, susceptible de répondre aux besoins des futurs utilisateurs et d'une certaine conception organisationnelle et pédagogique.

La première contrainte posait la question de la relation du bâtiment avec la ville : dans un contexte urbain et dense, il fallait assurer la sécurité des enfants. Les autobus, chargés du ramassage scolaire, pénètrent dans le bâtiment par un côté, pour repartir de l'autre après avoir déposé les enfants en lieu sûr, c'est-à-dire dans l'espace qui devient une cour de récréation après fermeture des portes.

Les structures en métal et les larges baies vitrées sur la façade nord assurent transparence et lumière naturelle tandis que sur la façade sud, plus protégée du soleil, des panneaux en béton travaillés comme de la pierre font référence aux hôtels particuliers originels.

L'organisation programmatique relève ensuite d'une volonté, à laquelle ont fortement contribué les parents d'élève, de mettre l'accent sur la disponibilité des professeurs et des surveillants auprès de quelque mille élèves (capacité totale : 1 250 élèves). Compte tenu d'une répartition des classes par niveau scolaire (petites classes, 6^{ème}, 5^{ème}, etc.), chaque étage (cinq au total déployés sur les deux bâtiments nord et sud) dispose de sa salle de professeurs et d'un département administratif. Si les laboratoires de physique, de chimie et de science sont malgré tout regroupés, chaque étage dispose aussi de salles d'enseignement artistique.

Les espaces collectifs (cafétéria, hall d'accueil, bibliothèque, gymnase) s'organisent au rez-de-chaussée et au sous-sol. C'est donc à partir d'un troisième niveau que



Les élèves du lycée se rassemblent dans le passage baigné de lumière du 6^e étage de l'école. D'un côté du couloir se trouve une terrasse extérieure et de l'autre un studio d'art ou espace d'exposition.



© Polshkek Partnership

se développe la cour intérieure qui constitue l'espace de respiration d'un ensemble d'environ 16 000 m². Chaque mètre carré a été maximisé, puisqu'un anneau de course à pied a même été aménagé au sommet du toit. Un auditorium, qui sera ouvert au public et accueillera des spectacles ou des manifestations, doit confirmer l'ancrage ou plutôt l'insertion du lycée et de la communauté française dans la ville.

Le projet a bénéficié de fonds privés, mais a bouclé son important budget grâce à la vente de son patrimoine (60 millions USD) et à l'émission d'un emprunt (95 millions USD), qui a bénéficié de déductions fiscales (*tax-exempt bond*). Les frais de scolarité ont certes dû être augmentés mais restent 30% moins chers que ceux d'une école privée à New York. Cent vingt élèves bénéficient de bourses complètes ou partielles. L'établissement se caractérise aussi par son enseignement bilingue qui s'insère dans le contenu pédagogique français, et par le fait qu'il accueille plus de 50 nationalités. Descartes aurait sans doute apprécié cette ouverture sur le monde. Le président de la république française, Jacques Chirac, est venu inaugurer en personne l'établissement en septembre 2003 apportant la preuve que, pour singulier qu'il soit, le lycée représente bel et bien une vitrine de l'État français et de la francophonie à New York.

Article de :
 Florence Michel
 24 rue du Poitou,
 75011 Paris, France
 Tél. : 336 07 36 82 16
 scribat.fm@noos.fr

L'UNIVERSITÉ LAVAL À QUÉBEC, UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

L'Université Laval est le théâtre d'un développement fulgurant, ce qui n'est sûrement pas étranger au fait qu'elle offre aujourd'hui plus de 350 programmes d'étude à plus de 36 000 étudiants. Elle se classe d'ailleurs dans le groupe des dix plus importantes universités canadiennes en matière de recherche. D'ici le printemps 2005, près de 130 millions CAD seront investis dans les infrastructures du campus, ce qui portera le total des investissements à ce chapitre depuis 1990 à quelque 300 millions CAD. Les administrateurs responsables de ces chantiers considèrent que le paysage de leur université sera littéralement transformé par la réalisation de tous ces projets immobiliers qui auront des retombées positives nombreuses et majeures, non seulement pour la communauté universitaire, mais aussi pour la région de Québec et toute la société, puisqu'ils permettront d'abriter des équipes de recherche pluridisciplinaires.

Parmi les importants travaux en cours, ou sur le point de s'amorcer, sont traités ici trois projets : le Centre de transformation sur le bois ouvré, le Centre d'optique, photonique et laser et le Pavillon Ferdinand-Vandry. L'historique du campus de l'Université Laval se trouve en fin d'article.



Le Centre de transformation sur le bois ouvré (CTBO)

Le Centre de transformation sur le bois ouvré

Les travaux sur le Centre de transformation sur le bois ouvré (CTBO) ont débuté le 18 septembre 2003 et se poursuivront jusqu'au début 2005.

Par ses installations à la fine pointe de la technologie, le CTBO deviendra à la fois un lieu de recherche unique au Canada ainsi qu'un centre de formation pancanadien. Bien plus, ce pavillon unique au monde, au dire des représentants de l'Université Laval, sera construit entièrement en bois, et il aura une superficie de quelque 5 000 m². Il a été conçu en collaboration avec la Faculté d'aménagement,